

**Gregor Hofmann, Mitspieler der
»Volksgemeinschaft«. Der FC Bayern und der
Nationalsozialismus, Göttingen (Wallstein) 2022, 526
S., ISBN 978-3-8353-5261-2, EUR 28,00.**

rezensiert von | compte rendu rédigé par
Philipp Didion, Sarrebruck

Depuis le tournant du millénaire, la recherche historique sur le football a fait d'énormes progrès. En Allemagne, cela vaut en premier lieu pour l'étude des trajectoires de la Fédération allemande de football (Deutscher Fußball-Bund, DFB) et des différents clubs pendant la période du national-socialisme, ainsi que pour l'étude des destins tragiques des joueurs et des fonctionnaires juifs¹. Malgré cela, il y avait et il y a toujours des lacunes, entre autres l'évaluation globale de l'histoire du club le plus titré en Allemagne, le Bayern Munich, entre 1933 et 1945.

Dès la fin des années 1990, Anton Löffelmeier et Dietrich Schulze-Marmeling avaient présenté plusieurs travaux méritants sur les membres juifs du club, notamment sur Kurt Landauer, le président juif du FC Bayern avant 1933 et après 1947. Cependant, Schulze-Marmeling, en particulier, s'était trop appuyé sur la publication commémorative éditée à l'occasion du 50^e anniversaire du club en 1950. Il avait repris ses propos de manière peu critique et avait négligé d'autres aspects de l'histoire du club. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'idée d'un club résistant et »favorable aux juifs« (*Judenklub*) s'est largement répandue pour marquer, par la suite, la construction de l'image et de la mémoire du club. À partir du milieu des années 2010, Markwart Herzog a mis à l'épreuve cette (auto)représentation dans plusieurs articles, brossant un tableau plus sombre du Bayern. Une controverse s'est alors engagée, dont le ton s'est durci de plus en plus, mêlant antipathies personnelles et positions politiques. Comme la pression publique s'intensifiait, le Bayern a finalement décidé de charger le prestigieux Institut für Zeitgeschichte à Munich de réaliser un travail approfondi sur l'histoire du club sous le »Troisième Reich«.

Dans ce contexte difficile, Gregor Hofmann, qui avait déjà présenté une étude sur le VfB Stuttgart entre 1933 et 1945, s'est donné pour mission de rédiger »une étude indépendante, détaillée et bien documentée sur l'histoire du FC Bayern Munich pendant la

¹ Pour l'état de la recherche, voir p. 13–15 de l'ouvrage en question; pour un résumé de l'état de la recherche en anglais et en français, voir Julian Rieck, *Ordinary Organizations? The German Football Association in the Time of National Socialism*, dans: *Hispania Nova* 18 (2020), p. 268–300; Ulrich Pfeil, *Le football allemand sous le national-socialisme*, dans: Georges Bensoussan et al. (dir.), *Sport, corps et sociétés de masse. Le projet d'un homme nouveau*, Paris 2012, p. 117–133, DOI : [10.3917/arco.bensou.2012.01.0117](https://doi.org/10.3917/arco.bensou.2012.01.0117).



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris |
publiée par l'Institut historique
allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

période du national-socialisme» (p. 16). Il en a découlé une thèse de doctorat soutenue en juin 2021 et publiée en octobre 2022. Mise à part l'introduction et le résumé final, l'ouvrage de 526 pages se divise en huit grandes parties chronologiques, à l'exception du sixième chapitre consacré aux membres juifs du Bayern couvrant toute la période étudiée de la fondation du club en 1900 jusqu'au milieu des années 1950, donc bien au-delà de la période clé entre 1933 et 1945. En plus des archives du club bavarois, Hofmann a pu consulter plus de 40 archives publiques dans le cadre de ce travail ainsi qu'une bonne soixantaine de titres de la presse générale et sportive, dont les »Clubnachrichten«, le périodique du club.

La *Volksgemeinschaft*, modèle social multidimensionnel du national-socialisme basé sur la »race aryenne«, et le rôle du Bayern en tant que membre de cette »communauté du peuple« sont au centre de cette étude. De différentes représentations de communauté coexistaient au sein du club: le Bayern Munich comme »communauté associative« (p. 173), comme »communauté de tous les jours« (p. 288), comme communauté imaginaire de »membres de longue date du Bayern« (p. 104) et enfin comme »communauté de secours« (p. 285) pendant la Seconde Guerre mondiale. Selon Hofmann, ces représentations pouvaient être en adéquation ou non avec la *Volksgemeinschaft* national-socialiste; elles pouvaient même la contrarier. Hofmann souligne toutefois que le Bayern et ses membres n'étaient pas une »communauté d'opinion« (*Gesinnungsgemeinschaft*, p. 99, 400). C'est dans ce sens que l'historien munichois analyse les ambivalences et les simultanités à l'œuvre au sein du club ainsi que les marges de manœuvre plus ou moins limitées de ses membres. Il considère ces membres comme des acteurs distincts avec des intérêts spécifiques.

Dans son étude, Hofmann réunit des méthodes qualitatives et quantitatives ainsi que des approches biographiques (collectives) et d'histoire structurelle. Il parvient à établir qu'en 1933, le club comptait certes un pourcentage élevé de membres juifs (environ 10 %), mais qu'en même temps le Bayern les exclut largement à partir de 1935 – entre autres par l'adoption de trois »paragraphes aryens« (*Arierparagraphen*) entre 1935 et 1940. L'historien démontre le flou de l'expression »un club favorable aux juifs«, imprégné de stéréotypes antisémites, et son peu d'utilité comme catégorie analytique. Au final, l'image du Bayern est celle d'un club »mis au pas comme les autres«² ce que rapproche son histoire de l'histoire d'autres clubs pendant ces »années noires«, y compris de son rival local, le TSV 1860 Munich. À présent, le club affirme être en train d'intégrer les résultats de l'étude dans l'exposition permanente du musée du club et de réviser son autoreprésentation.



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris |
publiée par l'Institut historique
allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

² Albrecht Sonntag, Le Bayern, mis au pas comme les autres par le régime hitlérien, dans: Le Monde, 30/09/2016.

Dans l'ensemble, il s'agit d'une analyse nuancée sur l'histoire du club bavarois dans la première moitié du XX^e siècle: dense, bien écrit et riche en sources, le texte mérite vraiment d'être lu. Gregor Hofmann arrive à réfuter de manière convaincante toute une série de mythes tenaces entourant l'histoire du club. Un autre grand apport de l'étude consiste à mettre en évidence que l'arrangement entre les clubs de football issus des classes moyennes (*bürgerlich*) et le régime en 1933–1934 n'était pas une «mise au pas» (*Gleichschaltung*) par le haut, mais plutôt un «alignement volontaire» (*Selbstmobilisierung*) par le bas (p. 110–114). On peut toutefois se demander si vraiment la collaboration entre le FC Bayern et l'Institut für Zeitgeschichte se trouve d'être un projet exemplaire empruntant de nouvelles pistes de recherche³. Il s'agit certainement de l'étude la plus complète et détaillée à ce jour sur l'histoire d'un club entre 1933 et 1945. Mais au-delà, l'ouvrage offre peu de nouveautés en termes de contenu et de méthode. Pour l'essentiel, l'auteur confirme les résultats des travaux précédents: l'arrangement des différents clubs avec le régime national-socialiste, bien que suivant des voies légèrement différentes, s'est globalement déroulé sans résistance majeure. Mais cela ne diminue en rien la valeur de cet ouvrage: après d'autres clubs, le club le plus titré en Allemagne peut désormais lui aussi présenter une analyse scientifique de son histoire peu glorieuse pendant le national-socialisme.



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris |
publiée par l'Institut historique
allemand

³ Bayern Munich: IfZ-Projekt zum Vereinsleben des FC Bayern während der NS-Diktatur, <https://web.archive.org/web/20230427090840/https://fcbayern.com/de/news/2022/01/ifz-projekt-zum-vereinsleben-des-fc-bayern-waehrend-der-ns-diktatur---beispielhafter-neuer-weg>.